

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

1.772 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 14 Février, à 20 h. 30.

1^o Vote sur l'admission de :

M. G. LAFAY, 59, rue de la République, Beaujeu, Rhône, parrains, MM. Guillemoz et D^r Bonnamour. — M. Milo BURLINI, Ponzano Veneto, Treviso, Italie ; parrains, MM. G. Coen et D^r Bonnamour. — M. CAUSSE, 20, rue de Paris. Chaumontel par Luzarches (Seine-et-Oise), parrains, MM. Joachim et Josserand (*Mycologie*). — M. Victor PARIAUD, 35, chemin Feuillat, Lyon, 3^e (*réintégration*). — M. Joannès PERRET, 30, rue de la Convention, Roanne (Loire) (*réintégration*). — M. Henry COPIN, 4, rue Bab, Carthajna, Tunis, Tunisie (*réintégration*). — M. Louis Duport, 278, rue de Créqui, Lyon, 3^e (*réintégration*). — M^{me} A. TRONCHET, 243, rue du Quatre-Août, Villeurbanne, Rhône (*réintégration*). — M. Jacques RICARD, Sainte-Foy-lès-Lyon, Rhône (*réintégration*). — M. Henri de POOTER, 34, rue de la Forge, Gand, Belgique, parrains, MM. Leys et Guillemoz. — M. Paul HEINEMANN, 108, rue de la Limite, Bruxelles, 3, Belgique ; parrains, MM. Imler et Josserand (*Mycologie*).

2^o Proposition d'échange de publication.3^o Liste des dons et souscriptions.4^o Questions diverses.SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE
ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 11 Février, à 17 heures.

1^o M. le D^r ARCELIN. — Silex solutréens de Forsaint (Tunisie).

SECTION MYCOLOGIQUE

Observations sur *Naucoria fulgens* Favre et Maire.

Par M. R. KUHNER.

1) DÉCOUVERTE DE *N. fulgens* DANS LA RÉGION PARISIENNE.

MM. J. FAVRE et R. MAIRE ont décrit récemment¹ comme nouveau, sous le nom de *Naucoria fulgens*, un champignon récolté par eux dans les tourbières du Jura. Grâce à l'excellente description qu'ils nous ont donnée et aux croquis qui l'accompagnent, nous avons facilement reconnu dans leur espèce, un champignon récolté par nous, le 23 octobre 1934, dans la région parisienne (Pyramide de Brunoy), et que nous n'avions pas réussi à déterminer dans les flores classiques.

Il est donc probable que le *N. fulgens* est beaucoup plus largement répandu que ne pourraient le faire croire les récoltes de J. FAVRE et R. MAIRE, mais il est bon de souligner que l'habitat de l'espèce est jusqu'ici sensiblement le même dans toutes les stations connues.

J. FAVRE et R. MAIRE indiquent *N. fulgens* sur la tourbe nue ou couverte de *Polytrichum*; notre récolte a été faite sur la boue d'une mare à *Sphagnum* desséchée.

Voici les caractères du champignon de Brunoy :

2) DESCRIPTION DE *Naucoria fulgens*.

Chapeau (D = 7 — 20 mm.) convexe, puis souvent \pm déprimé au centre, striolé ou non au bord, mais jamais fortement strié, même par temps très pluvieux, d'une belle couleur fauve-ocre ou ocre-fauve, souvent beaucoup plus jaune (jaune doré) à la marge, un peu luisant, glabrescent, à chair franchement mince.

Lames (L = 19 — 25 ; l = 3 (—7)) nettement espacées, d'une belle couleur : jaune-paille-ocré ou fauvâtre, larges, ventrues ou sinuées en arrière, adnées.

Stipe (H = 7 — 15 mm. ; d = 1 — 3 mm.) égal, brun fauve ou brun hyalin, avec le sommet miel, devenant entièrement brun à la fin, fibrilleux-glabrescent, à sommet très finement pruiné sous la loupe, plein.

Chair concolore aux surfaces, devenant brun-rouge par NH₃, à saveur douce.

Spores en amande, 10 — 11,2 × 6,2 — 7 μ , d'un assez beau jaune doré puis d'un roux brunâtre, avec de fortes verrues serrées d'un brun-roux foncé (dans NH₃), à plage lisse simplement esquissée. Basides pédonculées, étranglées au-dessus d'une région ventrue, 25 — 32 × 7 — μ , à 4 grands stérigmates.

Cheilocystides ventrues inférieurement (9 — 10 μ diam.), rétrécies au-dessus en un bec légèrement clavé-capité (5 — 6 μ diam.), parfois coiffé d'une boule jaune.

Trame des lames bien régulière.

1. Bull. Soc. Mycol. de France, t. 53, p. 267 (1937), 1938.

Chair piléique régulière, à hyphes cylindrées, de 9 — 18 μ de large.

Hypophylle peu différencié. Revêtement piléique peu différencié, à hyphes radiaires, cylindrées (7 — 8 μ diam.), se distinguant surtout de la chair par sa coloration plus marquée, le pigment jaunâtre y incrustant les membranes des hyphes, qui en paraissent fortement rugueuses-zébrées.

Hyphes du stipe bouclées.

3) POSITION SYSTÉMATIQUE DE *Naucoria fulgens*.

A cause de ses spores à membrane jaune, épaissie, verruqueuse, le *N. fulgens* est rangé par J. FAVRE et R. MAIRE dans notre coupure *Alnicola*¹, ce qui nous semble difficilement admissible. En effet, les spores des *Alnicola* restent d'un jaune miel relativement clair (sous le microscope) en présence d'ammoniaque², alors que les verrues sporiques de *N. fulgens* virent fortement au brun-roux dans les mêmes conditions. La coloration des lamelles de *N. fulgens* est d'ailleurs beaucoup plus vive que celle des *Alnicola* véritables ; il en est de même pour la coloration du chapeau, qui, chez les Ochrosporés, semble due, dans bien des cas, à un pigment de même nature que celui des spores, ou au moins de constitution voisine³. J. FAVRE et R. MAIRE reconnaissent d'ailleurs que leur espèce « se distingue de toutes (les *Alnicola*) par sa teinte brun-orangé et ses spores moins nettement amygdaliformes. »

Par sa coloration, le *N. fulgens* rappelle plutôt les *Galerina* ou les *Flammula* ; il s'éloigne des premiers par son port et par ses stries nulles ou peu prononcées, mais se rapproche très étroitement des seconds. J. FAVRE et R. MAIRE indiquent d'ailleurs pour leur *N. fulgens* : « Saveur douce et odeur faible rappelant celles de beaucoup de *Flammula*. » Nous avons en outre remarqué l'existence, dans la trame des lames de cette espèce, d'innombrables gouttes extracellulaires, à peine jaunâtres, mais d'aspect huileux-réfringent, rapidement solubles dans l'alcool, semblables à celles que l'on rencontre chez beaucoup de *Flammula*⁴. On sait également que les bases colorent souvent en brun-rouge la chair des espèces de ce dernier genre.

Par ses spores verruqueuses le *N. fulgens* se rattache de façon si indiscutable aux *Sapinei* de FRIES, section qui a été récemment élevée au rang de genre par H. ROMAGNESI, sous le nom de *Fulvidula*⁵, qu'il serait oiseux d'énumérer les caractères qu'il présente en commun avec les *Sapinei* ; on peut même dire qu'il faut pas mal d'attention pour découvrir des caractères vraiment distinctifs ; ceux-ci sont principalement l'habitat (tour-

1. Contribution à l'étude des Hyménomycètes et spécialement des Agaricacés (*Le Botaniciste*, s. 17, 1926), p. 175.

Description de quelques espèces nouvelles de *Naucoria* du groupe *Alnicola* (*Bull. Soc. Myc. de France*, t. 47, p. 237, 1931).

2. Voir *Le genre Galera (Fries) Quélet*. P. Lechevalier, Éditeur, Paris, 1935, p. 33.

3. Les « Phaeoti » ont, en général, un chapeau pâle ou coloré en brun sale ; les colorations piléiques vives se rencontrent surtout chez les « Eu-dermini ».

4. R. KUHNER. Observations sur le genre *Hypholoma* (*Bull. Soc. Mycol. de France*, t. 52, p. 9, 1936).

5. H. ROMAGNESI. Sur quelques groupements naturels d'Agarics ochrosporés (*Revue de Mycol.*, t. 1, p. 207, 1936).

bières à Sphaignes), la petite taille (qui a fait prendre cette espèce pour un *Naucoria*), l'espacement des lamelles et les dimensions relativement grandes des spores¹.

4) CONCLUSION.

Nous proposons donc de désigner cette espèce de la manière suivante :
Fulvidula fulgens (J. FAVRE et R. MAIRE) R. KUHNER.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Calopterus Prevosti Dej., ab. *Duvali* Dej. (Carab. Pterostichinae).

Par M. J. JACQUET.

M. MOURGUES a capturé le 15 août dernier un exemplaire ♀ de cette aberration *Duvali* Dej. à Saint-Germain-de-Calbert, dans la Lozère.

Elle diffère du type *Calopterus Prevosti* Dej. par une forme plus ample, le corselet moins sinueux, rétréci en arrière, les points élytraux plus largement impressionnés.

Les exemplaires alpins sont de forme plus étroite, et d'aspect plus élégant.

Sainte-Claire Deville dans sa note sur « les divers *Platysma* des Alpes occidentales »² ne signale aucune présence de cette espèce en dehors de la région alpine et subalpine.

Cependant *C. Prevosti* est aussi signalé de Belcaire dans l'Aude³.

La capture de l'ab. *Duvali* par M. MOURGUES, dans la Lozère, pourrait permettre de penser qu'elle constituerait une race. Seules d'autres captures dans le Massif Central, permettraient de résoudre la question.

Prionomerinae sud-américains (Col. Curculionides).

Par A. HUSTACHE.

PRIONOMERUS HANSI n. sp.

Noir, le rostre, les antennes, les quatre pattes postérieures, les tarsi antérieurs, les cinq derniers segments ventraux et le pygidium d'un rouge tirant sur le jaune. Pubescence dorsale variée. sur le prothorax d'un jaune gris, sur l'écusson blanche, sur les élytres brune sur la base, fauve sur le tubercule central, blanche et formant un court trait transversal, postmédian, traversant une aire subdénudée, métallique à reflet bleu foncé. cendrée brune en arrière sur les trois premiers interstries et le sommet.

Tête étranglée derrière les yeux, ces derniers gros, contigus et convexes. Rostre moins long que le prothorax, presque droit, en avant cylindrique luisant, finement pointillé, en arrière un peu rétréci et densément pubescent.

Prothorax presque aussi long que large, fortement rétréci dans sa moitié antérieure, les côtés parallèles en arrière, pourvu près du milieu de deux

1. Nous avons vainement cherché, dans nos échantillons de *N. fulgens*, les cristaux hyméniens jaunâtres qui sont si fréquents chez les *Fulvidula*. De nouvelles observations seraient nécessaires pour déterminer si cette absence est spécifiquement caractéristique.

2. *Ann. S. G. E.*, v. LXXI, p. 617.

3. *Miscellanea*, Carabidae, p. 22.